



Cour de France.fr / Art et culture / Espaces intérieurs / Etudes modernes / La galerie au XVIIe siècle : continuités et ruptures

Claude Mignot

La galerie au XVIIe siècle : continuités et ruptures

Article. Source : Bulletin Monumental

Mignot, Claude, "La galerie au XVIIe siècle : continuités et ruptures", dans Bulletin Monumental, tome 166, n° 1, année 2008, p. 15-20.

Extrait de l'article

Du XVIe au XVIIe siècle, il n'y a pas à première vue de solution de continuité dans les formes et les fonctions de la galerie. Un siècle après Serlio qui explique qu'en France le mot « galerie » désigne « un lieu pour se promener », Félibien et D'Aviler le définissent exactement dans les mêmes termes : en 1676, le premier écrit simplement : « Galerie : lieu propre pour se promener », et en 1693 le second précise : « Galerie : c'est dans une maison un lieu beaucoup plus long que large, couvert, et fermé de croisées, qui sert pour se promener, et pour communiquer, et dégager les appartements ».

Dans l'usage le mot a été contaminé par des réalités proches : comme Du Cerceau, qui parle de galeries « à arcades » et « à croisées », Pierre Le Muet dans sa Manière de bâtir pour toutes sortes de personnes en 1623 emploie le mot « gallerie », aussi bien pour un portique ouvert par des arcades en rez-de-chaussée que pour une galerie fermée de croisées à l'étage. Cependant cette dernière forme reste bien sous nos climats la forme dominante, et D'Aviler ne retient que la forme spécifiquement française, « à croisées ».

[Lire la suite \(Persée\)](#)